



Pierre PRIM

Président du SEDIMA

» La formation continue : un besoin indispensable de qualité

Depuis plusieurs mois maintenant, la réforme de la formation professionnelle a été engagée par les pouvoirs publics. Même s'il est compliqué d'y voir encore totalement clair sur tous les sujets, il est néanmoins certain que ce gouvernement veut mettre l'accent sur l'apprentissage comme bras de levier principal destiné à diminuer le nombre de chômeurs.

Etant donné que notre branche est très active au niveau de l'apprentissage, à première vue cette prise de conscience des autorités semble plutôt satisfaisante. Mais... car il y a un mais qui vient du côté du budget.

En effet, le gouvernement met tout particulièrement l'accent, donc l'effort financier, sur les formations en apprentissage courtes, dans le but de sortir le plus rapidement possible du chômage un maximum de gens. Or nos métiers, eux, nécessitent beaucoup plus de compétences et les cursus de formation associés sont dès lors beaucoup plus longs. Au jeu de la redistribution, il y a de fortes chances que nous y laissions financièrement quelques plumes.

De là, l'enjeu de la qualité des formations devient encore plus important.

D'une part, au sein des établissements scolaires qui dispensent les cours à nos apprentis. Et c'est tout l'enjeu des réunions régionales Profession / établissements scolaires, qui ont lieu en ce moment, que de collaborer à des formations de meilleure qualité.

D'autre part, il est fondamental que le niveau de qualité des formations « courtes » constructeurs, destinées à nos personnels en poste, soit lui aussi qualitatif. Or depuis plusieurs années, le niveau de qualité de ces stages a tendance à baisser de manière chronique au fil des différentes enquêtes ISC SEDIMA.

Lors de nos trophées Satisfaction 2019 aucune marque n'a connu d'évolution positive de sa note sur 6 ans d'enquête ISC. C'est très dommageable à l'heure où plus des $\frac{3}{4}$ du budget global de la formation continue, plusieurs dizaines de millions d'euros en tout chaque année, est absorbé par ces stages.

Deux items sont récurrents parmi les principales problématiques soulevées par les distributeurs :

- L'inexpérience des formateurs souvent nommés en poste d'embauche au lieu d'être promus en milieu ou fin de carrière.
- Le manque de lien entre le contenu de la formation et les soucis techniques rencontrés sur le terrain (cloisonnement entre les services techniques/garanties et la formation).

Pour pouvoir, à l'avenir, et dans ce contexte financier plus serré, continuer à former nos équipes de manière qualitative sur des matériels de plus en plus sophistiqués, nous avons donc besoin des efforts de tous. La profession a choisi volontairement de plus que doubler la contribution formation par rapport au seuil légal, montrant par là un engagement financier des distributeurs exemplaire en la matière. Charge maintenant aux constructeurs d'opérer les réformes nécessaires en interne à une nécessaire remontée en qualité des stages qu'ils proposent à leurs réseaux.